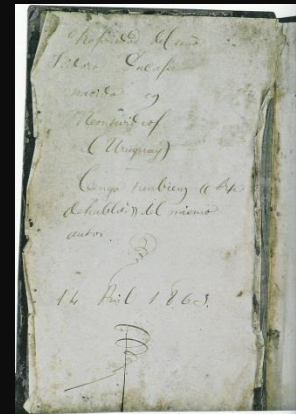


LAUTREAMONT

L'œuvre de Lautréamont est un poison qui m'a sauvé la vie.

L'ouvrage de Jean-Jacques Lefrère est une somme quasiment théologique sur l'œuvre fondatrice de la modernité lunaire, hagiographie complète de Saint Isidore. L'accumulation de faits est édifiante. Je découvre les photos d'un **exemplaire de l'Iliade** en espagnol annoté par Isidore himself. Il faut quand même être fort pour produire un livre entier de photos consacré à un écrivain, dont on ne connaît qu'un seul portrait ! Le chapitre dédié au Chant VI de Maldoror est vraiment impressionnant : Lefrère a retrouvé **le hibou et le coq à l'angle des rues Colbert et Vivienne**, et **Dieu-Rhinocéros** au bout de la rue Castiglione ! Et le mieux est que ces animaux ne se trouvaient pas encore sculptés en ces endroits lorsqu'Isidore écrivit sa tirade finale !



« Une chouette, volant dans une

direction rectiligne, et dont la patte est cassée, passe au-dessus de la Madeleine, et prend son essor vers la barrière du Trône, en s'écriant : 'Un malheur se prépare'. Or, dans cet endroit que ma plume (ce véritable ami qui me sert de compère) vient de rendre mystérieux, si vous regardez du côté par où la rue Colbert s'engage dans la rue Vivienne, vous verrez, à l'angle formé par le croisement de ces deux voies, un personnage montrer sa silhouette, et diriger sa marche légère vers les boulevards.



1-4. La statue du rhinocéros de la rue de Castiglione, à l'entrée du Jardin des Tuileries, œuvre d'Auguste Cain : « Rhinocéros attaqué par deux tigres (1822) ». 5. Auguste Cain (1822-1894).

[...] Le forçat inclina la tête en signe de satisfaction. Il montra de la surprise, et même de l'inquiétude, quand Aghone ajouta qu'il avait vu un coq fendre avec son bec un candélabre en deux, plonger tour à tour le regard dans chacune des parties, et s'écrier, en battant ses ailes d'un mouvement frénétique : 'Il n'y a pas si loin qu'on le pense depuis la rue de la Paix jusqu'à la place du Panthéon. Bientôt, on verra la preuve lamentable !'.

[...] Le rhinocéros avait appris ce qui allait arriver. Couvert de sueur, il apparut haletant, au coin de la rue Castiglione. »

Et puis, surtout, à la fin des fins :

« Allez-y voir vous-même, si vous ne voulez pas me croire ».

Œuvres complètes (Pléiade, 2009)

Jean-Jacques Lefrère 'Lautréamont' (Flammarion, 2008)

